

2 Politique

Huitième Journée du Drapeau, hier Magnifier l'emblème national

Juste Kombile Moussavou
Libreville/Gabon

Comme lors des précédentes éditions, les couleurs nationales ont été à l'honneur.

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a présidé, hier, sur l'esplanade de l'ancienne Place de l'Indépendance, la 8 édition de la Journée nationale du Drapeau. Placée cette année sous le thème "Identités, valeurs et construction de la Nation", cette manifestation, instituée en 2009 par le numéro un gabonais, aura permis, entre autres, au Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, aux présidents des institutions constitutionnelles, aux membres du gouvernement, au gouverneur de la province de l'Estuaire, Léonard Diderot Moutsinga Kebila, aux maires des communes de Libreville, Owendo, et Akanda, aux officiers généraux, officiers supérieurs, sous-officiers et hommes de rang de nos Forces de défense et de sécurité de magnifier une nouvelle fois l'emblème national. Lequel, symbole de l'indépendance et de la souveraineté internationale de notre pays, est composé de trois bandes horizontales dont les couleurs sont clairement déterminées par les dispositions de l'article 1er



Le ministre de l'Intérieur remettant les drapeaux aux maires des communes de Libreville, Owendo et d'Akanda.

de la Loi N°54/60 portant modification de l'emblème national. "Une bande horizontale supérieure de couleur verte irlandais clair d'une longueur égale à quatre fois la largeur. Une bande du milieu de couleur jaune or de même dimension que la précédente. Une bande inférieure de couleur bleu roi de même dimension que les précédentes." Sitôt après son arrivée, le chef de l'État s'est immobilisé pour l'exécution de l'hymne national. Bien avant que le gouverneur de la Place militaire de Libreville, le général de division des Forces armées gabo-

naises, Fernand Gaspard Ollame Ndong, commande à l'exécution du lever de couleurs par des éléments de la marine nationale. Une opération parfaitement cordonnée suivie par l'allocution du ministre d'Etat, ministre de l'Économie numérique, de la Communication, de la Culture et des Arts, Porte-parole du gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze. Lequel s'est longuement appesanti sur la thématique de cette 8e édition. En indiquant notamment qu'elle est d'autant pertinente qu'elle "interroge aujourd'hui l'ensemble des nations en ces

temps de globalisation et de mondialisation qui tendent à bousculer tant d'équilibres, à gommer tant de particularismes utiles et, in fine, à remettre en cause tant de fondements que nous pensions définitivement acquis".

CONSTRUCTION • S'appuyant sur une étude menée par le Pr Daniel Franck Idiata auprès d'un échantillon représentatif de la population gabonaise, d'après laquelle "100% des personnes interrogées ont affirmé que le drapeau est le premier symbole représentant l'identité nationale et 81,5%, l'ethnie", le mem-

bre du gouvernement a souligné la pertinence sous-tendue par la thématique. Celle de parvenir à la construction d'une nation forte, prospère et solidaire à partir de nos identités bantoues et des valeurs qu'elles portent. Ce, d'autant plus que, selon lui, les populations manifestent régulièrement "le besoin de renouer avec nos traditions ancestrales, tout en ayant une implication pleine et entière dans l'évolution de la société", a-t-il clamé.

Dans cette optique, a-t-il indiqué, il est de la responsabilité des pouvoirs pu-

blics de mettre en pratique "des politiques publiques adaptées afin que l'État moderne, dont la technocratie méconnaît nos rites et traditions, puisse mieux les prendre en compte. Ce faisant, nous parviendrons à bâtir une communauté de desseins communs". Et d'ajouter : "Il n'y a pas de nation forte sans identité forte. Cette identité ne se décrète pas, elle se construit à partir de notre culture, patrimoine et mémoire commune".

Enfin, il a émis quelques propositions. Notamment la nécessité de décréter désormais la journée du 9 août chômée, payée et récupérable afin de permettre au plus grand nombre de participer à la célébration du drapeau, d'identifier sur le territoire national et en dehors les lieux marquants de notre histoire et de notre passé, l'institutionnalisation d'une Journée consacrée à la célébration de nos rites ancestraux, le renforcement de l'étude et de l'enseignement de nos langues.

S'en sont suivis la remise des drapeaux aux maires des communes de Libreville, Owendo et d'Akanda par le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, et le carrousel qui est une prestation de l'ensemble des musiques des Forces de défense et de sécurité.

A noter que les festivités se sont poursuivies ailleurs (Lire par ailleurs).

Ali Bongo Ondimba échange avec la notabilité



Le président de la République à bâtons rompus avec les chefs de quartier.

J.K.M
Libreville/Gabon

AU terme de la cérémonie protocolaire de la célébration de la 8e édition de la Journée nationale du Drapeau, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu avec les chefs de quartier des com-

munes de Libreville, Owendo et Akanda présents à cette manifestation.

Le numéro un gabonais a rappelé à ses interlocuteurs l'importance de leur mission, tout en les encourageant à s'investir davantage auprès de leurs administrés. D'autant plus que, au quotidien, ces auxiliaires de commandement sont gé-

néralement appelés à se prononcer sur diverses situations auxquelles font face les populations. A ce titre, il n'est pas rare qu'ils s'investissent dans la pacification des relations, la résolution des litiges fonciers, les querelles de voisinage, les disputes conjugales, etc. C'est dire que, aux yeux de leurs administrés, leur rôle revêt une impor-



Les auxiliaires de commandement posant autour du chef de l'Etat.

tance toute particulière. A l'issue de ces échanges avec le chef de l'État, les auxiliaires de commandement n'ont pas caché leur satisfaction. Tant ils ont trouvé, en Ali Bongo Ondimba, une oreille attentive, déterminée et disposée à résoudre autant que faire se peut les difficultés auxquelles ils sont confrontés régulièrement dans l'exercice de

leurs fonctions. "Un personnel de commandement de proximité" dont les missions requièrent discernement, pondération, un certain sens de la diplomatie, rigueur, abnégation, etc. Un rôle de plus en plus exigeant, au regard des attentes sans cesse nombreuses des populations. Le président de la République a instruit le minis-

tre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Hygiène publique, chargé de la Décentralisation et du Développement local, Lambert-Noël Matha, et les maires des trois communes sus-mentionnées, de prendre à bras le corps les problèmes soulevés par les auxiliaires de commandement.